CROA du 7 février 2022,
St Albin de Vaulserre,
Etienne, Michel B, Nadine, Nicole R, Pierre Baup, Pierre Bonhomme, Isabelle,
Bobby 400.

Comme convenu en pareil cas, nous avons écourté notre  réunion, renonçant à l'exposé prévu (merci à l'orateur du jour de l'avoir fait de si bonne grâce !) pour donner priorité au télescope, afin de profiter de cette nuit merveilleusement étoilée.

Étienne avait tout bien prévu, préparant à l'avance son 400, dans le froid, pour nous. Merci, Étienne !

21h30 :
une demi-douzaine de mordus entoure le télescope.
Nous avons retrouvé tous nos réflexes ! Le pilote, d'abord, toujours aussi talentueux, traçant spontanément l'itinéraire de son Bobby 400, afin de nous trouver la cible souhaitée.
Les observateurs, ensuite, retrouvant les constellations de leur ciel bien-aimé, l'oeil ravi rivé dans l'oculaire, s'extasiant sur la beauté, la couleur et la forme de M42. La majestueuse Grande Nébuleuse d'Orion, toutes ailes déployées, trône dans sa somptueuse livrée verte, vaporeuse, éthérée. Sous le filtre UHC scintillent les étoiles du Trapèze, ainsi que d'autres émeraudes, d'un beau vert fluo sombre.
Qu'elle est belle ! On avait oublié !

Quel plaisir sans cesse renouvelé, dès l'automne, la découverte de ce ciel d'hiver !

Au laser, nous redéfinissons le grand G, et surtout repérons les contours des deux constellations du mois : le Grand Chien et le discret Lièvre.
Sur les schémas, le Lièvre est représenté tapi, les quatre pattes au sol, sa tête en triangle très allongé tournée à 90° vers nous.

Bételgeuse, qui nous avait bien surpris car masquée (elle aussi !) pendant presqu'un an, a retrouvé tout son éclat rougeoyant.

Aux jumelles, les Pléiades resplendissent autant que des diamants. Quel magnifique objet !

Avec Pierre Baup, nous devinons l'arc de la Voie lactée, depuis Cassiopée jusqu'au Grand Chien. Impossible cependant de repérer la fine poudre lactée de notre Galaxie.

La Lune, presqu'en quartier, éclaire très haut dans le ciel, ce qui gêne un peu l'observation. Mais Bobby s'en sort très bien.

Notre pilote cible M35, sur le pied gauche de Castor, puis, sur les conseils de MB, une pétouille juste au-dessus, une espèce de minuscule amas nébuleux, à peine visible, que nous aurons toutes les peines du monde à discerner.
Eh ben, il va falloir se réaffûter l'oeil !o

Il fait froid, et surtout humide. La troupe s'amenuise.

Étienne, ne voulant pas entendre parler de Sirius b, plonge sur E.T. (NGC 457). Mais la vie d'un  pilote astronome ne s'avère pas si simple. Cassiopée a basculé à la verticale et, ayant atteint sa position d'hiver (là, il va falloir qu'on nous explique !), ressemble plus à un M qu'à un W. Le petit extraterrestre se retrouve donc  les pieds en l'air. Le Lièvre non plus n'est pas dans sa position habituelle. Il se tenait  parfaitement debout, en septembre dernier !

Direction la chouchoute du pilote : la Rose de Caroline ; difficile à repérer, au rendu frustrant, insipide, tant la belle Selênê étincelle. Il en sera de même pour les galaxies M81 et 82, difficiles à trouver à cause de la position différente et  parfaitement verticale de la Casserole.

Afin de terminer en beauté, notre pilote a eu la bonne idée de revenir sur M42, toujours aussi pétillante. Nous repérons particulièrement les amas scintillants qui l'encadrent, non répertoriés comme tels, semble-t-il. En effet, Étienne n'a pas retrouvé leur nom dans son Atlas.

22h30 :
Les pieds gelés, nous décidons de plier, ravis de ce que le ciel nous a accordé ce soir.
Le début d'une longue série, qu'on se le dise !

Isabelle